

## AVIS D'EXPERT SUR LE PROGRAMME ESPACE

### Education, Sensibilisation et Prévention Alcool au Collège avec l'appui de l'Environnement

#### **Dr Marie Choquet**

**Psychologue, Epidémiologiste et Directrice de recherche honoraire à l'Inserm (U669)**  
Directrice de recherche honoraire à l'INSERM, elle animait des travaux sur la santé mentale des adolescents. Elle est également présidente du comité scientifique de l'Ireb (Institut de Recherches Scientifiques sur les Boissons) et membre du comité scientifique de l'OFDT (Office Français des Drogues et des Toxicomanies) et de l'Inpes (Institut National de Prévention et d'Education pour la Santé).

Le programme ESPACE, développé pendant trois ans dans les collèges du Limousin avec l'appui du Rectorat et des équipes éducatives, permet de tirer quatre enseignements essentiels pour l'avenir de ce type d'intervention. Ceux-ci reposent sur le travail très approfondi d'évaluation qui a été conduit par l'Observatoire Régional de Santé à partir d'un protocole d'études portant à la fois sur les perceptions des élèves et leur comportement déclaré, mais aussi celles des équipes éducatives impliquées ou non dans le programme et, enfin, celle des parents.

#### **1. Le programme améliore les compétences psycho-sociales et est donc porteur d'un effet à long terme sur les consommations**

Premier enseignement : le programme Espace a joué positivement sur les compétences psycho-sociales et l'estime de soi des élèves qui l'ont suivi. Alors qu'aucune différence n'était constatée au début du programme entre les élèves de 6<sup>ème</sup> bénéficiant du programme et ceux n'en bénéficiant pas, l'écart en troisième est significatif sur plusieurs indicateurs d'estime de soi à l'issue du programme (confiance en soi et affirmation du point de vue notamment).

Ce résultat est majeur puisque la littérature scientifique internationale s'accorde sur le fait que ce type de compétences est un facteur de protection contre la chronicisation des conduites à risques, celles-ci incluant la consommation régulière ou excessive d'alcool des adolescents et jeunes adultes.

#### **2. S'il n'existe pas de différence entre les consommations des élèves « action » et « témoin », on constate toutefois un écart significatif selon le niveau d'adhésion des élèves au programme**

Il n'a pas été constaté de différence globale entre les élèves « action » (ayant bénéficié du programme) et les élèves « témoin » (n'en ayant pas bénéficié) sur les indicateurs considérés comme pertinents, notamment l'usage régulier (mensuel ou hebdomadaire) et les ivresses. Ceci s'explique en partie par le fait que ces comportements sont encore naissants en fin de collège.

En revanche, on constate une différence entre les élèves qui ont adhéré au programme et ceux qui n'y ont pas adhéré, avec des niveaux de consommation problématique significativement moindres chez ceux qui ont adhéré (par exemple trois fois plus d'usage hebdomadaire d'alcool chez les non-adhérents). Ce second phénomène, assez logique, se retrouve également dans la littérature internationale. L'effet d'un programme de prévention dépend de l'adhésion des personnes à qui il s'adresse.

**3. L'efficacité du programme est largement dépendante de la qualité des équipes éducatives qui le mettent en œuvre.**

L'une des difficultés méthodologiques d'analyse des résultats du programme Espace est la très grande hétérogénéité de l'adhésion des élèves dans les quinze établissements où il a été mis en œuvre (la proportion d'élèves contents d'avoir bénéficié du programme varie de 13 % à 90 %). Cette disparité inattendue a conduit à établir, a *posteriori*, un « score d'adhésion » des établissements. Ce dernier indicateur n'a pas évidemment la robustesse des autres données recueillies et a été logiquement peu utilisé dans l'évaluation finale de l'ORS.

Il a toutefois permis d'établir que la variable permettant de mieux expliquer l'adhésion ou non d'un élève au programme était avant tout l'adhésion de son établissement (plus ou moins bonne adhésion aux techniques d'animation observée lors des formations initiales, motivation de l'équipe éducative, implication du directeur d'établissement, horaires facilités, salles équipées, etc.). Ce nouvel enseignement est également corroboré par les publications sur ce type d'interventions : l'implication des acteurs du programme est essentielle à sa réussite et leur faible implication, voire leur inefficacité, peut même avoir des effets délétères. Il est clair que dans l'avenir, ce point mérite d'être approfondi et systématiquement inclus lors des enquêtes d'évaluation.

**4. La contribution des parents, pourtant importante, reste toujours difficile à obtenir dans le cadre d'un programme se déroulant au sein des établissements scolaires.**

Quatrième et dernier enseignement du programme ESPACE, il est toujours aussi difficile de mobiliser les parents en France. On sait pourtant que leur participation dans ce type de programme augmente significativement son impact. Cette participation a pourtant été recherchée activement par les organisateurs, via un site Internet dédié, un Journal publié régulièrement à l'attention des parents et des réunions d'information, malheureusement très peu fréquentées.

**Le bilan du programme ESPACE est positif quant à sa capacité à augmenter significativement les compétences psychosociales et l'estime de soi des collégiens et construire ainsi un renforcement contre les conduites à risque. Il montre aussi la difficulté d'implantation d'une approche qui rompt avec les méthodes éducatives habituelles et la nécessité de bénéficier de l'adhésion sans réserves de l'établissement concerné comme des équipes éducatives impliquées. Il rappelle enfin que, contrairement à certains de nos voisins européens, la faible coopération parents/école reste un handicap à surmonter pour démultiplier l'efficacité des opérations de prévention et d'éducation pour la santé en milieu scolaire.**